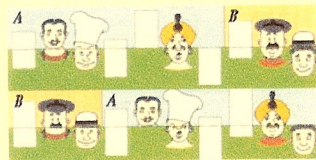




Claude Berge a construit son poème
 "La Reine Aztèque"
 sur le modèle des illusions géométriques
 inspirées de celle de Sam Loyd,
 ou de DeLand



Claude Berge

et La Reine Aztèque

Claude Berge écrit un sonnet (4, 4, 3, 3) donc 14 vers

Tandis qu'en frissonnant elle égrenait des vers
 L' Aztèque imperturbable à la touque imprécise
 Serrait sa souveraine une blonde aux yeux verts
 D'un lien libidineux que la froidure attise
 Dans l'Ouest enfoui dit-elle à son amant pervers,
 C'est là que l'art jaillit, que l'Inca prosaïse,
 Et que la pyramide abolit l'univers !
 Nul n'entend le muet qui tout doucement s'enlise...

Comme le perspicace inoui conjecturait,
 Jeune ami présomptueux plus fou qu'il ne paraît,
 N'offre pas de pactole à ton gardien farouche
 Si le verbe à la fois oppresseur et charmant
 D'un tel triomphateur ne trouble le diamant ...
 Même Xipe Totec fuit et détruit sa souche

Il scie les vers, coupe et recolle...

et construit une ode (4, 3, 1, 6, 1) de 15 vers

Tandis qu'en frissonnant elle conjecturait,
 L' ami présomptueux plus fou qu'il ne paraît,
 Serrait sa souveraine une blonde farouche
 D'un lien à la fois oppresseur et charmant
 Dans l'Ouest enfoui dit-elle à son amant ...
 C'est là que l'art fuit et détruit sa souche
 Et que la pyramide abolit l'univers
 Nul n'entend le muet qui égrenait des vers
 Aztèque imperturbable à la touque imprécise
 Comme le perspicace inoui aux yeux verts
 Jeune libidineux que la froidure attise
 N'offre pas de pactole à ton gardien pervers
 Si le verbe jaillit, que l'Inca prosaïse,
 D'un tel triomphateur ne trouble le diamant !
 Même Xipe Totec tout doucement s'enlise...

